

Literatur = Bibliographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **7 (1931-1932)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Je ne sais si l'on parlerait aujourd'hui de la victoire des Rangiers, mais ce que je sais bien, c'est que tous les Suisses auraient fait vaillamment leur devoir. Des milliers de nos camarades, tombés au champ d'honneur, dormiraient leur dernier sommeil dans le grand cimetière des Rangiers où sous un ossuaire aussi vaste que celui que domine là-haut au Vieil Armand, la grande croix lumineuse que l'on peut apercevoir d'ici les soirs de beau temps.

Dieu merci! La Providence et notre armée nous ont préservés de cet effroyable malheur... Nous ne saurons trop leur en témoigner notre reconnaissance. C'est ce que vous avez compris, mes chers camarades, et avec vous les excellents patriotes qui ont érigé ici ce magnifique monument national, l'orgueil et l'honneur de notre Jura!»

Oui, c'est en effet un magnifique monument que cette sentinelle des Rangiers, c'est l'image parfaite du citoyen suisse dans toute sa force et sa tranquille assurance, et si le fusil sur lequel il s'appuie est une arme meurtrière, nous savons tous qu'il ne tuera jamais que pour défendre une atteinte à l'indépendance de notre pays.

Souhaitons donc que cette manifestation de tir aux Rangiers se répète chaque année, car elle est certainement l'une des plus belles que l'on puisse organiser en souvenir des journées d'angoisse du mois d'août 1914.

II^e Tour pédestre du Léman.

On a constaté avec plaisir qu'à l'occasion de cette classique épreuve qui se disputera les 12 et 13 septembre, différents concours militaires de marche auront lieu, dont notamment une épreuve de fond sur le parcours Yverdon—Lausanne, soit 40 km.

Quoique cette distance puisse paraître relativement courte si on la compare aux 203 km de l'épreuve internationale dite Tour du Léman, il est néanmoins certain qu'elle est bien suffisante, car n'oublions pas qu'entre une course pédestre et un concours militaire de marche il y a une grosse différence.

Dans la première, l'équipement est réduit à sa plus simple expression, tandis que dans le second, le drapeau et la chaussure militaires sont de rigueur.

Aussi faut-il admirer sans réserve les vaillants soldats qui, pour la plupart sans entraînement préalable, entreprendront cette fatigante randonnée.

Nous leur souhaitons pleine réussite dans le bel effort volontaire qu'ils feront sous l'uniforme, car nous savons par expérience de quel courage et de quelle volonté il faut faire preuve pour obtenir un résultat satisfaisant dans ces sortes de compétition.

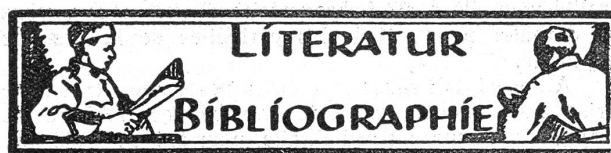
Les tireurs suisses à Lemberg.

C'est certainement avec une joie et une fierté bien légitimes que l'on aura appris les magnifiques victoires remportées par nos tireurs au championnat du monde. Certes, les résultats enregistrés aux séances d'entraînement nous avaient laissé entrevoir ce succès, mais nous ne savions au juste quelle était la valeur des équipes concurrentes et, à une époque où toutes les nations font d'incontestables efforts pour améliorer la qualité de leurs tireurs, ce succès est tout à fait significatif.

Nous sommes de ceux qui croient fermement que l'habileté de nos tireurs est une garantie de plus pour la sauvegarde de notre indépendance. En effet, malgré les inventions que la science moderne a mises au service des armées, nous sommes persuadés qu'un adversaire y regardera à deux fois avant de se lancer dans une

aventure qui le mettra en face de tireurs résolus et sûrs de la justesse de leur coup d'œil.

Aussi cette supériorité que plusieurs championnats du monde viennent de consacrer, nous devons veiller à la conserver plus que jamais, car si nous ne serons jamais des agresseurs, il ne faut pas non plus que nous soyons des victimes. C'est néanmoins ce que cherchent malheureusement en Suisse ceux qui, par leurs théories dénuées de toute logique, prêchent à nos jeunes gens la lâcheté, la désertion et la haine de la patrie. Qu'ils prennent garde, ces citoyens qui ne méritent pas d'être suisses, il arrivera un jour où d'un seul élan le peuple suisse, le vrai, se lèvera et les mettra proprement à la porte d'une patrie dont ils auront été les bien mauvais serviteurs.



«*Sie rüsten.*» Von H. R. Berndorff. (Verlag Dieck & Cie., Stuttgart.)

Ein aktuelles und sensationelles Buch erster Klasse. Eine auf Tatsachenmaterial gründlich fundierte Entlarvung der Abrüstungsheuchelei. Nicht nur für den schweizerischen Wehrmann interessant zu lesen, sondern ganz besonders für pazifistisch-antimilitaristische Schwarmgeister, die an den ewigen Frieden auf dieser Erde zu glauben scheinen.

Die politisch-militärisch-kriegerischen Konstellationsmöglichkeiten der Nachkriegszeit sind in rücksichtsloser, realer Erkenntnis der europäischen Lage grell und scharf beleuchtet. Der Rüstungswettkampf der Großstaaten, teils geheim, teils offen betrieben, wird in krassen Gegensatz gesetzt mit den mündlichen und schriftlichen Abrüstungsphrasen der Genfer und andern Konferenzen. Die Stellung Rußlands und sein Plädoyer für radikalen Wehrmachtabbau wird ad absurdum geführt. Den bis an die Zähne bewaffneten Sowjets würde die Abrüstung aller andern Staaten sehr willkommen sein, um alsdann mit ihren Millionen-Heeren «der Weltrevolution die Bahn zu öffnen», mit andern Worten, die europäische Kultur völlig zugrunde zu richten, um an ihrer Stelle das vollständige Chaos zu setzen. Der Vertragsentwurf für die Abrüstungskonferenz von 1932 mit seinen 60 Artikeln wird Punkt für Punkt mit absoluter Logik kritisch sezirt. Die Luft-, See- und Landstreitkräfte aller in Betracht fallenden Staaten und deren Verwendungsarten im Konflikte werden vom technischen und politischen Gesichtspunkte aus allseitig erörtert und erwogen. Beigelegte Tabellen erleichtern die Uebersicht der militärpolitischen Einstellung der verschiedenen Mächte und ihrer Wehrkräfte. Die unterm Druck des Friedensvertrages von Versailles zusammengeschrumpfte Wehrmacht von Deutschland und Oesterreich im Vergleich zu den Mitteln der andern Staaten beinahe bedeutungslos und immer noch vergeblich ist die Hoffnung auf deren einst in Aussicht gestellte Auch—Abrüstung.

In dräuend packender Anschaulichkeit wird ein Zukunftskrieg zwischen Italien und Frankreich dargestellt, wobei ausschlaggebende Rollen den Tanks und der raschen Verwendung von Luftflotten mit ihren Gasbomben zugewiesen werden. Berndorffs Buch ist keine beruhigende Lektüre, auch nicht für uns «Neutrale». Da aber darin die kommenden Möglichkeiten in der nackten, brutalen Wirklichkeit geschildert sind, soll dies für uns ein Fingerzeig sein, jedem Defaitismus in militärischen Dingen und im wehrbaren Denken mutig und deutlich entgegenzutreten.

A. O.

Verkehr mit der Redaktion.

Wir machen unsere ständigen und gelegentlichen Mitarbeiter sowie die Korrespondenten der Verbände und Sektionen des SUOV darauf aufmerksam, daß größere Manuskripte **8 Tage vor der Ausgabe des „Schweizer Soldat“** in den Händen des Chefredakteurs liegen müssen. Redaktionsschluß für kleine Mitteilungen (Arbeitskalender) **am Montag vor Ausgabetermin um 12 Uhr.** Später eingehende Manuskripte können für die folgende Nummer nicht mehr berücksichtigt werden.

Redaktion.

Relations avec la rédaction.

Nous attirons l'attention de nos collaborateurs permanents et occasionnels ainsi que des correspondants de groupements et des sections de l'ASSO sur le fait que les grands manuscrits doivent se trouver entre les mains du chef rédacteur **8 jours avant la parution du „Soldat Suisse“.** Clôture de la rédaction pour les petites communications (Calendrier du travail): le lundi précédant le jour d'édition à 12 h. Les manuscrits qui parviendront tardivement ne pourront plus être pris en considération pour le prochain numéro à paraître.

La rédaction.



Zentralsekretariat: Sihlstraße 43, Zürich. Telephon 57.030,
Briefadresse: Postfach Zürich-Bahnhof. Paketadresse: Sihlstraße 43, Zürich 1.

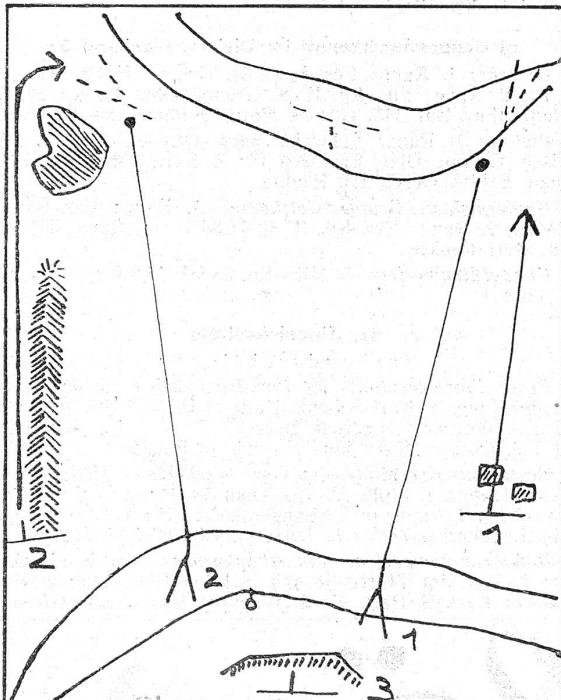
Kleine taktische Aufgaben für Unteroffiziere der Infanterie.

Aufgabe 2. Verwendung als Reservegruppe im Angriff.

Lage (s. Skizze): Unser Zug eingerahmt, ist bis auf zirka 600m an den Feind herangekommen. Im Kampfe stehen Füs.-Gruppe 1 und 2 und beide Lmg.-Gruppen.

Die 3. Füs.-Gruppe in Deckung, in dem kleinen Steinbruch hinter der Höhe.

In dieser Lage beobachtet der Gr.-F. 3 wie die Füs.-Gr. 2 links gegen ein feindliches Mg. umfassend vorgeht.



--- Feind
— Eig. Tr.
— Feuer
→ Angriff

Aufgaben:

1. Beurteilung der Lage.
2. Entschluß (Plan) des Gr.-F. 3.
3. Schilderung der Durchführung.

Allgemeine Bestimmungen.

1. Die Lösungen sind innert 10 Tagen an die Redaktion des « Schweizer Soldat », Adj.-Uof. E. Möckli, Postfach 99, Bahnhof Zürich, einzusenden.

2. Jede Lösung trägt an Stelle des Namens des Verfassers ein Motto, das auf einem beigelegten, verschlossenen Briefumschlag zu wiederholen ist. Der Umschlag selber enthält auf einem Zettel Name, Grad, Einteilung und Wohnort des Verfassers, sowie Angaben über die Zugehörigkeit zu einer Unteroffizierssektion.

3. Die besten Lösungen werden im « Schweizer Soldat » veröffentlicht. Von den weitem brauchbaren Lösungen werden die Verfasser ebenfalls bekanntgegeben. Die korrigierten Arbeiten werden zurückerstattet.

VIII. bernisch-kant. Unteroffizierstage in Bern, 27. und 28. Juni 1931.

Der VIII. bernisch-kantonale Unteroffizierstag — der gewaltigen Beteiligung wegen waren es eigentlich deren zwei — war eine prächtige Veranstaltung im Dienste des Vaterlandes; eine wichtige Demonstration für die Armee.

Die Uof.-Sache marschiert im Kanton Bern und hat in letzter Zeit einen mächtigen Aufschwung erfahren. Das Erfreuliche an dieser Erscheinung ist, daß die Unteroffiziere selber, unter Führung des schneidigen Kantonalvorstandes (Präsident: Adj.-Uof. Hodel, Bern), die Wichtigkeit der außerdienstlichen Betätigung und damit den Zusammenschluß und die Organisation der Unteroffiziere erkannt haben.

Diese Tagung war darum das genaue Spiegelbild des bernischen Verbandes. Der Korpsgeist und die prächtige Disziplin zeigten sich, mit einer einzigen Ausnahme, darin, daß Sektionen mit über 90 % ihres Bestandes an der Tagung teilnahmen. Rund 1100 Konkurrenten haben sich zum Einzel-, Gruppen- und Sektionswettkampf aus dem ganzen Kanton eingefunden. Ueberdies haben die Unteroffiziersvereine Zürich und Neuenburg durch starken Aufmarsch als Gastsektionen ihre Sympathie bewiesen. Zum erstenmal ist den militärischen Einheiten der 3. Division das Recht eingeräumt worden, in sämtlichen Disziplinen mit einer oder mehreren Gruppen zu konkurrieren, was natürlich die ganze Veranstaltung auf eine breitere Basis stellte. Das sieht wahrlich nicht nach Militärmüdigkeit aus, wie sie von gewisser Seite stets wieder als Tatsache hingestellt werden möchte.

In allen Disziplinen wurden interessante Beobachtungen gemacht. Wenn auch mit sehr verschiedenem Erfolg, wurde doch allenorts das Bestmögliche geleistet. Alle Sektionen haben jedenfalls durch tadellose Disziplin imponiert und bewiesen, daß sie tatsächlich als Elitetruppen gewertet werden dürfen.